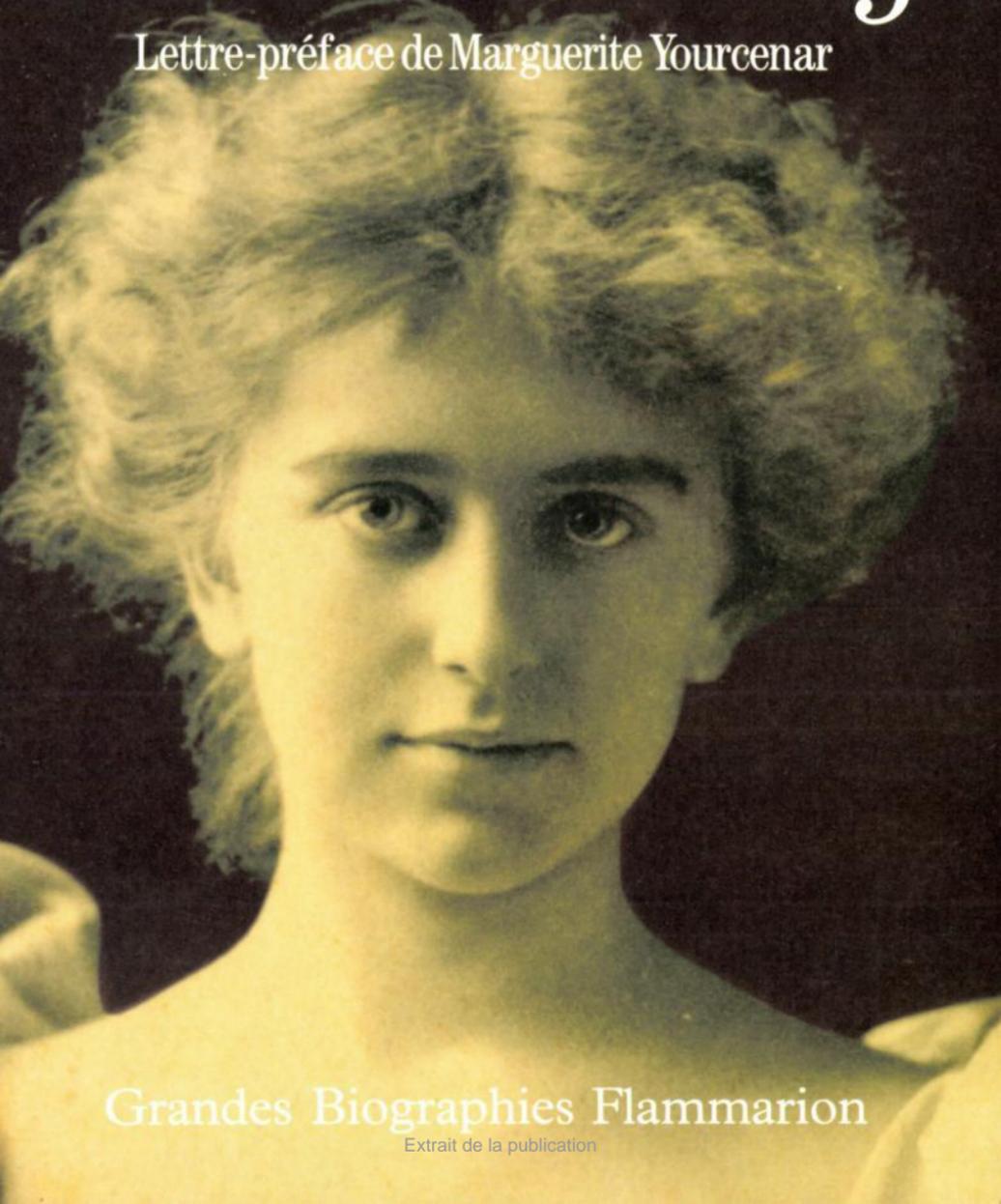


Jean Chalon

Chère Natalie Barney

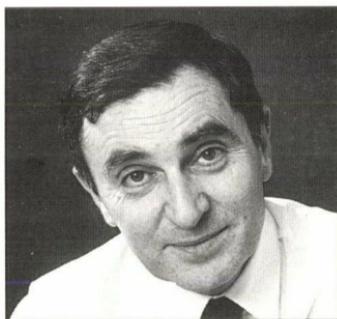
Lettre-préface de Marguerite Yourcenar



Grandes Biographies Flammarion

Extrait de la publication

Photo : Irmeli Jung / Flammarion



Chère Natalie Barney

Portrait d'une séductrice

La vie de ma chère Natalie Barney est une suite ininterrompue de grandes amours. Car la séduction, la vraie, ignore les méfaits de l'âge. Et depuis sa naissance, le 31 octobre 1876, à Dayton (Ohio), jusqu'à sa mort à Paris, le 2 février 1972, Natalie n'a pas cessé de séduire et de faire naître les œuvres les plus diverses des passions qu'inspiraient sa beauté, son esprit, sa personnalité de femme libre en un temps où les femmes l'étaient si peu. Pour elle, Liane de Pougy écrit son roman *Idylle saphique*, Renée Vivien compose ses meilleurs poèmes et Romaine Brooks ses meilleurs portraits. Remy de Gourmont lui adresse ses *Lettres à l'Amazone*.

Mais l'Amazone ne s'est pas contentée d'être une muse. Elle est l'auteur de livres de souvenirs, *Souvenirs indiscrets*, *Traits et portraits*, *Aventures de l'esprit*, qui appartiennent à l'histoire littéraire de notre siècle, comme son salon qu'elle a tenu à Paris, au 20 rue Jacob, de 1910 à 1970, et où elle a reçu ses amis qui se nommaient Anatole France, Paul Valéry, Colette, Pierre Louÿs, Paul Morand, Gertrude Stein, Milosz ou Max Jacob.

Le 29 juillet 1963, dans une lettre, Marguerite Yourcenar déclare à Natalie Barney : « [...] Je me suis dit que vous aviez eu la chance de vivre à une époque où la notion de plaisir restait une notion civilisatrice (elle ne l'est plus aujourd'hui). » Cette notion a marqué l'existence de l'Amazone qui, m'ayant choisi pour confident, m'avouait sereinement à l'automne 1963 : « Je crois ne m'être jamais approchée d'un être sans lui faire du bien. » Elle me répétait aussi : « Mieux vaut passer sa vie à se créer soi-même qu'à procréer. » Cette biographie en forme de témoignage apporte de multiples preuves à ces deux affirmations.

Jean Chalon



9 782080 667069

Extrait de la publication
FF 6706-92-I

Couverture :
Natalie Clifford Barney
à dix-huit ans.
Collection de l'auteur.

140,00 FF

DANS LA MÊME COLLECTION

- Henry BAUCHAU : *Mao Zedong*.
Nicole BARRY : *Pauline Viardot*.
André BILLY : *L'Abbé Prévost*.
Jean CHALON : *Chère George Sand*.
Monica CHARLOT : *Victoria, le pouvoir partagé*.
Michel CROUZET : *Stendhal ou Monsieur Moi-Même*.
Dominique DESANTI : *Drieu La Rochelle*.
Hortense DUFOUR : *La Comtesse de Ségur, née Sophie Rostopchine*.
Pierre GASCAR : *Montesquieu*.
Pierre GAXOTTE : *Molière*.
Anna GAYLOR : *Marie Dorval*.
GEORGES-ROUX : *Napoléon III*.
Henry GIDEL : *Feydeau*.
Roger GREAVES : *Nadar*.
Frédéric GRENDEL : *Beaumarchais*.
René GUERDAN : *François I^{er}*.
Paul GUTH : *Mazarin*.
Emmanuel HAYMANN :
— *Courteline*.
— *Lulli*.
Jean HAMBURGER : *Monsieur Littré*
Hubert JUIN : *Victor Hugo*.
1. 1802-1843.
2. 1844-1870.
3. 1871-1885.
Pierre LEPAPE : *Diderot*.
Françoise MALLET-JORIS : *Jeanne Guyon*.
André MAUROIS : *Balzac*.
Pierre MOINOT : *Jeanne d'Arc, le pouvoir et l'innocence*.
Jean ORIEUX :
— *Bussy-Rabutin*.
— *Catherine de Médicis*.
— *La Fontaine*.
— *Talleyrand*.
— *Voltaire*.
Roland PENROSE : *Picasso*.
Fresnette PISANI-FERRY : *Le Général Boulanger*.
François PORCHÉ : *Baudelaire*.
R.E. SHIKES et P. HARPER : *Pissarro*.
Enid STARKIE : *Rimbaud*.
Henri TROYAT :
— *Gogol*.
— *Gorki*.
— *Catherine la Grande*.
— *Pierre le Grand*.
— *Alexandre I^{er}*.
— *Ivan le Terrible*.
— *Tchekhov*.
— *Tourgueniev*.
— *Flaubert*.
— *Alexandre II, le tsar libérateur*.
— *Nicolas II, le dernier tsar*.
Dimitri VOLKOGONOV : *Staline, triomphe et tragédie*.
Georges WALTER : *Enquête sur Edgar Allan Poe, poète américain*.
Jacques WEYGAND : *Weygand, mon père*.

CHÈRE NATALIE BARNEY

DU MÊME AUTEUR

- Le Mauvais Genre*, Le Seuil (épuisé).
Les Plaisirs infinis, Le Seuil (épuisé).
L'Honneur de plaire, Le Seuil (épuisé).
Les Amours imaginaires, Gallimard.
Les Couples involontaires, Flammarion.
Les Bonheurs défendus, Flammarion.
Ouvrir une maison de rendez-vous, Fayard.
Un éternel amour de trois semaines, Fayard.
Une jeune femme de soixante ans, Fayard.
Les Paradis provisoires, Fayard.
Portrait d'une séductrice, Stock et Presses-Pocket (prix Cazes et prix Sévigné en 1976).
L'avenir est à ceux qui s'aiment ou l'Alphabet des sentiments, Stock.
L'École des arbres, Mercure de France.
Un amour d'arbre, Plon.
La Maison de miroirs, Éditions Pierre-André Benoit.
Les Petites Solitudes, Éditions Marc Pessin.
Zizou artichaut coquelicot oiseau, Grasset-Jeunesse, en collaboration avec Alain Gauthier.
Narcisse, Ipomée, en collaboration avec Martine Delerm.
Le Lumineux Destin d'Alexandra David-Néel, Librairie académique Perrin et Presses-Pocket (prix Fémina Vacaresco, prix Kléber-Haedens-Mumm et l'un des grands prix de l'Académie française en 1985).
Florence et Louise les Magnifiques (Florence Jay-Gould et Louise de Vilmorin), Éditions du Rocher, 1987.
Chère Marie-Antoinette, Librairie académique Perrin et Presses-Pocket (prix Gabrielle-d'Estrées en 1988).
Chère George Sand, Flammarion (Prix d'histoire de la Vallée aux Loups, 1991 et Prix Chateaubriand, 1991).

JEAN CHALON

CHÈRE NATALIE BARNEY

PORTRAIT D'UNE SÉDUCTRICE

FLAMMARION

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr

© Stock, 1976

Pour la présente édition :

© Flammarion, 1992

ISBN : 9782081303386

Printed in France

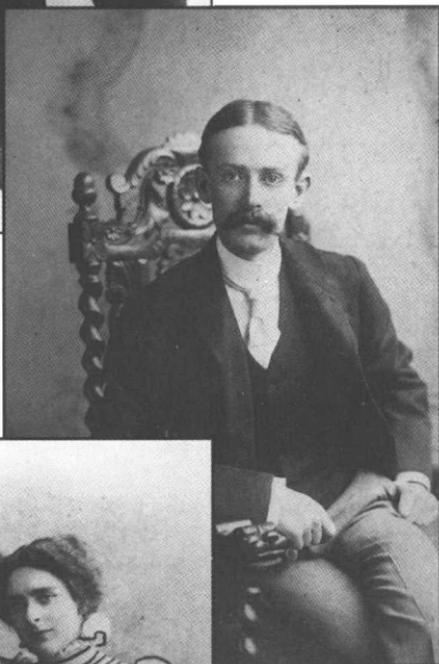


A sept ans, dans son Amérique natale, Natalie Clifford Barney se révèle une précoce amazone qui dompte ses poneys et ses cousins. Des jeux, des voyages, des études, elle s'applique à parler français avec sa gouvernante française et à lire les œuvres de la comtesse de Ségur, tout contribue à l'épanouissement de Natalie qui, déjà, se plaît uniquement dans la compagnie de ses semblables, « les plus semblables possible », et qui connaît une première passion pour sa mère.



La mère de Natalie est belle, blonde, élégante. Peintre, elle a pour maître Whistler. Mécène, elle apprend à sa fille à aimer les arts et à protéger les artistes. Alice Pike Barney lui enseigne aussi à suivre sa devise : « Vivre et laisser vivre ».

Collection de l'auteur



Le père de Natalie est beau, blond, élégant. Il jouit d'une grande fortune et compte parmi ses ancêtres le commodore Joshua Barney, qui vint à Versailles où il fut présenté à Marie-Antoinette. Albert Clifford Barney apprend à sa fille à ne pas voir certaines choses...

Collection de l'auteur



Natalie a trois ans de plus que sa sœur, Laura Dreyfus Barney. Laura est mystique. Natalie est païenne. Laura prend un époux. Natalie est la sultane d'un harem aux nombreuses favorites. On ne peut imaginer sœurs plus dissemblables, ce qui ne les empêche pas de rester unies leur vie durant.

Collection de l'auteur

Quand, dans ses *Cinq petits dialogues grecs*, Natalie évoque Sapho — « elle fut irrésistible comme toutes celles qui ont suivi leur nature. Elle est irrésistible comme toutes celles qui ont osé vivre » —, c'est certainement à elle-même qu'elle pense, elle qui, à l'exemple de Sapho, a osé vivre en suivant sa nature profonde.

Collection de l'auteur



Natalie refuse de débiter à la cour de Saint-James, dans cette Angleterre où, prétend-elle, « rien n'est prévu pour les femmes, même pas les hommes ». En robe de Worth, elle débute donc à Washington, y triomphe, récoltant des soupirants qui, à force d'être aimablement mais inexorablement éconduits, la surnomment « la Sapho de Washington ».

Collection de l'auteur



Natalie a posé ainsi pour Lévy-Dhurmer qui a dû être sensible à l'extraordinaire blondeur de son modèle. Blondeur que les amoureux de Natalie, pour une fois unanimes, comparent à un rayon de lune.

Collection de l'auteur



En cette Natalie de vingt-cinq ans, Pierre Louÿs voit « une jeune fille de la société future ».

Collection de l'auteur

Extrait de la publication

Natalie commande chez Landolf un costume de page en velours vert. Dans cette tenue, elle a l'audace de se rendre pour la première fois chez Liane de Pougy « qui me considéra avec gentillesse d'un regard ambigu et me proposa de l'accompagner au Bois. Dans la voiture, je serais encore assise à ses pieds, à la façon d'un page. »

Collection de l'auteur



Natalie Barney semble défier le monde, et particulièrement le monde des Lettres, qui va s'emparer de son personnage. En effet, Natalie sera la Flossie des *Claudine* de Colette, la Valérie Seymour du *Puits de solitude* de Radclyffe Hall, l'Evangeline Musset de *L'Almanach des dames* de Djuna Barnes, la Laurette de *L'Ange et les pervers* de Lucie Delarue-Mardrus.

Collection de l'auteur



La rousse Eva Palmer n'aime que le grec. Par amour du grec et d'Eva, Natalie se lance, à seize ans, dans Platon et entraîne sa compagne en vacances à Bar Harbour où M. et Mme Barney ont une maison de campagne qui avoisine celle des Vanderbilt et des Rockefeller. Dans cette île des Monts-Déserts, Natalie et Eva connaissent, entre autres voluptés, celle « d'être nues parmi les sources et sur les mousses des sous-bois ».

Collection de l'auteur

Un après-midi de mai 1897, Natalie doit se rendre au Bazar de la Charité. Elle fuit ce devoir pour le plaisir d'être dans les bras d'une Carmen, modèle à l'Académie Jullian. Cet après-midi-là, le Bazar brûle. Natalie, qui ne compte évidemment pas parmi les victimes de l'incendie, résume son choix, ou sa chance, en une admirable formule :

« J'ai toujours été sauvée par mes plaisirs. »

Collection de l'auteur





Belle des belles et reine du demi-monde où sa seule rivale est Caroline Otero. En sa personne, Liane de Pougy préfigure les États-Unis d'Europe de la galanterie. Cette courtisane compte parmi ses conquêtes des rois, des princes, des ducs. Elle préfère pourtant les femmes, et Natalie en particulier. L'histoire de cette préférence se reflète dans son roman, *Idylle saphique*, et dans les lettres qu'elle écrit à Natalie pendant l'été 1899 : « Des mots, des caresses, des effleurements, cela, c'est nous deux. »

Photo : DR

Natalie Barney inspire à Pauline Tarn, dite Renée Vivien, un recueil de poèmes, *Études et préludes*, et un roman, *Une femme m'apparut*.

Natalie n'aime que la vie. Renée n'aime que la mort. Leur entente est des plus difficiles et leur liaison trouve son accomplissement, et le commencement de sa fin, à l'île même de Lesbos...

Collection de l'auteur



Elisabeth de Gramont, duchesse de Clermont-Tonnerre, ressemble à un modèle de Gainsborough. C'est une fanatique de Mallarmé. C'est aussi une fanatique de Natalie, pour qui elle devient la « Chère Lily ». Chacune affirme que l'autre est une parfaite « réussite humaine ».

Collection de l'auteur



«*Une ravissante Chinoise, en costume de satin noir, colonelle dans l'armée céleste* », voilà Nadine Hwang qui, dans les années trente, représente, pour les favorites du 20 rue Jacob, le péril jaune...

Collection de l'auteur

Natalie est vouée à la famille Wilde. Enfant, elle a sauté sur les genoux d'Oscar ; jeune fille, elle aurait pu épouser l'amant d'Oscar, Lord Alfred Douglas, mais c'est finalement la nièce d'Oscar, Dolly, qui obtient les complets suffrages de sa maturité.

Collection de l'auteur



Lucie Delarue-Mardrus, auteur fécond, forme avec son époux, le docteur Mardrus, traducteur des *Mille et une nuits*, un couple à la mode. Entre Natalie et Lucie s'établit un sentiment « qui oscilla longtemps entre l'amour et l'amitié ». Lucie a enclos leurs amours en une plaquette de poèmes, *Nous secrètes amours*, qui paraît sans nom d'auteur ni d'éditeur, ce dernier n'étant autre que Natalie !

Collection de l'auteur



Colette Willy appartient à ce que Natalie Barney nommait ses « demi-liaisons ». La jeune Mme Willy avouait à la jeune Miss Barney : « Mes yeux avaient oublié ce qu'est une créature, jolie des pieds à la tête, comme toi. » De cette demi-liaison naquit une entière amitié.

Photo : G. Namur Lalance



Henriette Rogers figure dans les « aventures » de Natalie Barney et dans un paragraphe de ses *Souvenirs indiscrets* : « Afin de fuir mon déménagement, je rejoignis cette actrice que j'avais pourtant laissé partir avec soulagement. Dès mon arrivée à Saint-Pétersbourg, j'appris que j'étais évincée, d'abord par un attaché de l'ambassade de France, puis par un colonel russe. » Pour se consoler de son « infortune », pendant le voyage qui la ramène à Paris, Natalie lit *Candide* de Voltaire.

Collection de l'auteur
Extrait de la publication



Romaine Brooks est aussi indépendante que Natalie Barney. Leur union qui, avec bien des traverses, dure de 1915 à 1958, est celle de deux indépendances. « Tu es tout mon amour », dit Romaine à Natalie, qui ne peut en dire autant puisqu'elle a résumé sa profession de foi amoureuse en une phrase : « En amour, je n'aime que les commencements. » Leur union ne résistera pas, en 1958, à la dernière passion de Natalie, Gisèle.

Collection de l'auteur

Telle apparaissait à Remy de Gourmont Natalie Barney revenant d'une chevauchée au bois de Boulogne. De cette resplendissante cavalière, Remy de Gourmont fait son Amazone, à qui il déclare : « Car vous êtes l'Amazone et vous resterez l'Amazone tant que cela ne vous ennuiera pas, et peut-être même plus tard dans mon cœur en cendres. »

Collection de l'auteur



En 1910, quand il rencontre Natalie Barney, Remy de Gourmont est au sommet de sa gloire. Il perd complètement la tête et le cœur pour celle qu'il baptise « Natalis » et à qui il ne cesse de répéter : « Vous êtes ma véritable amie et je vous aime. »

Dessin de Rouveyre. Photo : G. Namur Lalance

— N° d'édit. 13561. — N° d'imp. 015. —
Dépôt légal : janvier 1992.
Imprimé en France